

Politique documentaire du Quartier latin

Acquisitions 2005

Éléments pour une synthèse des acquisitions 2005

Table des matières

INTRODUCTION	2
1 - CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES : VOLUMÉTRIE GLOBALE DES ACQUISITIONS 2005 DANS LE QUARTIER LATIN	3
2 - PROFIL DES ACQUISITIONS 2005 PAR ÉTABLISSEMENT	5
3 - ANALYSE DE LA COUVERTURE DOCUMENTAIRE DES ACQUISITIONS 2005 DANS LE QUARTIER LATIN	8
A - DROIT	8
B - SCIENCE POLITIQUE	8
C - ECONOMIE	9
D - GESTION	10
E - LANGUES ET LITTÉRATURES ANCIENNES.....	10
F - HISTOIRE GÉNÉRALE	11
G - HISTOIRE, CIVILISATION, ARCHÉOLOGIE ET ARTS DES MONDES ANCIENS ET MÉDIÉVAUX	11
H - HISTOIRE ET CIVILISATION DES MONDES MODERNES	12
I - HISTOIRE ET CIVILISATION DES MONDES CONTEMPORAINS	13
J - LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE	13
K - LANGUES ET LITTÉRATURES, DOMAINES FRANÇAIS ET FRANCOPHONE	14
L - SCIENCES DU LANGAGE.....	14
M - LANGUES ET LITTÉRATURES DES DOMAINES ÉTRANGERS.....	15
N - ARTS, HISTOIRE DE L'ART AUX PÉRIODES MODERNE ET CONTEMPORAINE.....	19
O - PHILOSOPHIE	20
P - SCIENCES ET TECHNIQUES, HISTOIRE DES SCIENCES ET TECHNIQUES, ÉPISTÉMOLOGIE	21
Q - PSYCHOLOGIE.....	21
R - SOCIOLOGIE.....	22
S - DÉMOGRAPHIE	22
T - ANTHROPOLOGIE/ETHNOGRAPHIE/PRÉHISTOIRE	22
U - SCIENCES DE L'ÉDUCATION.....	23
V - SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION.....	23
W - GÉOGRAPHIE	23
X - SCIENCES RELIGIEUSES.....	24
ELÉMENTS DE CONCLUSION	25

Introduction

La présente synthèse a pour objet les données statistiques que les huit bibliothèques¹ participant au projet de carte documentaire du Quartier latin ont collectées pendant l'année 2005 et qui ont été centralisées et analysées par le bureau de la coordination documentaire à la Sous-direction des bibliothèques et de l'information scientifique (Direction générale de l'enseignement supérieur).

Rappelons que les chiffres fournis concernent les entrées à titre onéreux, les entrées *via* le dépôt légal et les dons réguliers de documents sur support papier (livres et périodiques), répartis en fonction d'une grille disciplinaire établie spécifiquement pour le projet, en concertation avec l'ensemble des partenaires. Cette grille compte vingt-quatre disciplines, segmentées en sous-disciplines pertinentes au regard des collections documentaires à évaluer. L'unité de comptage retenue est le titre (non le volume). La grille de comptage permet de répartir les titres acquis dans chaque sous-discipline en fonction du niveau et de la langue des documents. Les langues retenues sont le français, l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'italien, et deux catégories supplémentaires : autre langue et multilingue. Pour les niveaux, le choix est donné entre élémentaire, L, M ou D pour les monographies et niveau généraliste ou niveau recherche pour les périodiques.

En s'appuyant sur ces données, la synthèse qui suit se propose de faire ressortir les lignes de force des acquisitions 2005 en s'attachant particulièrement, pour chaque discipline, à souligner les partages existants ou envisageables, les positions dominantes ou, à l'inverse, les disciplines à faible volumétrie d'acquisition. La lecture du présent document doit être étayée par la consultation des tableaux statistiques : les annexes 1, 2 et 3 présentent les chiffres par établissement pour les monographies (annexe 1), pour les périodiques (annexe 2) et pour les langues d'acquisition (annexe 3). L'annexe 4 permet de compiler les mêmes chiffres, mais présentés de façon transverse en fonction des sous-disciplines. Les niveaux d'acquisition déclarés par les établissements sont consignés dans des grilles récapitulatives (annexe 5). Précisons d'entrée que le SCD de Paris 3 n'a pas fourni de chiffres détaillés par sous-discipline pour ses acquisitions de périodiques : ils ont tous été comptés au niveau général de la discipline. Par ailleurs, la BIU Cujas n'a pas renseigné les niveaux pour ses acquisitions de périodiques.

La synthèse proposée doit être considérée comme un outil au service de la réflexion collective sur la politique documentaire du Quartier latin. Elle ne se veut pas prescriptive : elle se contente de souligner les réalités transmises par les chiffres et de suggérer les interrogations propres à nourrir la réflexion à divers niveaux - en interne dans chaque bibliothèque, de façon transverse entre les groupes de travail disciplinaires, au sein de l'université dans le dialogue avec les conseils scientifiques.

¹ Les BIU Sorbonne, Sainte-Geneviève, Sainte-Barbe et Cujas et les services communs des universités de Paris 1, Paris 2, Paris 3 et Paris 4 (et leurs bibliothèques intégrées).

1 - Considérations générales : volumétrie globale des acquisitions 2005 dans le Quartier latin.

Monographies - Classement par volumétrie décroissante		Périodiques - Classement par volumétrie décroissante	
M - Langues et littératures des domaines étrangers	15,9%	A - Droit	13,8%
A - Droit	11,5%	C - Economie	8,7%
N - Arts, hist. de l'art aux périodes modernes et contemporaines	8,6%	M - Langues et littératures des domaines étrangers	8,2%
K - Langues et littératures, domaines français et francophone	7,9%	G - Histoire, civilisation, archéologie et arts des mondes anciens et médiévaux	7,1%
O - Philosophie	5,5%	W - Géographie	5,9%
G - Histoire, civilisation, archéologie et arts des mondes anciens et médiévaux	5,2%	B - Science politique	5,7%
C - Economie	4,8%	K - Langues et littératures, domaines français et francophone	4,6%
B - Science politique	4,7%	F - Histoire générale	4,3%
I - Histoire et civilisation des mondes contemporains	4,7%	R - Sociologie	4,2%
R - Sociologie	3,7%	N - Arts, hist. de l'art aux périodes modernes et contemporaines	4%
W - Géographie	3,4%	I - Histoire et civilisation des mondes contemporains	3,4%
D - Gestion	2,8%	X - Sciences religieuses	3,4%
P - Sciences et techniques, histoire des sciences et techniques, épistémologie	2,8%	O - Philosophie	3,2%
H - Histoire et civilisation des mondes modernes	2,7%	H - Histoire et civilisation des mondes modernes	2,9%
X - Sciences religieuses	2,7%	L - Sciences du langage	2,9%
Q - Psychologie	2,4%	P - Sciences et techniques, histoire des sciences et techniques, épistémologie	2,9%
J - Littérature générale et comparée	2,3%	J - Littérature générale et comparée	2,8%
F - Histoire générale	1,8%	V - Sciences de l'information et de la communication	2,7%
V - Sciences de l'information et de la communication	1,6%	Q - Psychologie	1,8%
E - Langues et littératures anciennes	1,4%	T - Anthropologie/Ethnographie/Préhistoire	1,5%
T - Anthropologie/Ethnographie/Préhistoire	1,2%	D - Gestion	1,5%
L - Sciences du langage	1,1%	E - Langues et littératures anciennes	1,4%
U - Sciences de l'éducation	1%	U - Sciences de l'éducation	1,2%
S - Démographie	0,3%	S - Démographie	0,2%
		Y - Pluridisciplinaire	1,8%

Les pourcentages de cette répartition globale appellent plusieurs commentaires : d'abord, deux disciplines concentrent une forte proportion d'acquisitions de monographies et de périodiques : le droit (A) d'une part, les langues et littératures des domaines étrangers (M) d'autre part. Dans les autres domaines, les proportions variables d'acquisitions de monographies et de périodiques peuvent s'expliquer par le niveau des acquisitions pratiquées ainsi que par des spécificités documentaires inhérentes aux disciplines - certaines privilégiant le document périodique comme support de communication des résultats de la recherche, d'autres la monographie. Notons cependant un fort décrochage entre la volumétrie d'acquisition des monographies et celle des périodiques en histoire de l'art aux périodes modernes et contemporaines (N).

Les sciences religieuses font l'objet d'achats relativement nombreux - proches, à titre de comparaison, des proportions observées en histoire et civilisation des mondes modernes. L'effet de loupe de la grille disciplinaire ne doit cependant pas tromper : l'histoire est représentée par quatre disciplines distinctes, qui totalisent 14,4% des acquisitions de monographies et 18,4% des acquisitions de périodiques.

Les sciences et techniques (P) sont bien représentées dans la volumétrie globale des acquisitions 2005 ; elles ont par exemple été plus achetées que les langues et littératures anciennes (E) ou les sciences du langage (L) dans des bibliothèques qui sont toutes à dominante lettres et sciences humaines et sociales.

Ces quelques remarques préliminaires invitent à une réflexion plus large sur le contexte universitaire, scientifique et éditorial qui influe sur les acquisitions du Quartier latin, ainsi que sur leurs adéquations aux demandes du public et la façon dont elles complètent les collections existantes dans chacune des bibliothèques.

2 - Profil des acquisitions 2005 par établissement

SCD Paris 1 : cet établissement a pratiqué des acquisitions de monographies et de périodiques en français et en anglais dans toutes les disciplines de la grille, sauf en sciences du langage (L) pour les périodiques. Il se positionne sur les niveaux L et M pour les monographies et sur le niveau recherche pour les périodiques, à l'exception des périodiques en droit (A), science politique (B), généralités de la littérature française et littérature du Moyen-Age (K2, K3), littératures de langue anglaise, langue allemande et langue espagnole (M4, M5, M15) et des périodiques pluridisciplinaires (Y), qui sont acquis au niveau généraliste.

SCD Paris 2 : cet établissement a acquis, très majoritairement en français, des monographies et des périodiques en droit (A), science politique (B), économie (C), gestion (D), philosophie (O), démographie (S), géographie (W) et des périodiques en histoire générale (F), sociologie (R), sciences de l'éducation (U), et sciences de l'information et de la communication (V). Les acquisitions de monographies ont porté sur des documents de niveau M (et, dans une moindre mesure, de niveau L), la démographie étant acquise au niveau D. Les périodiques ont tous été répertoriés au niveau recherche.

SCD Paris 3 : cet établissement a pratiqué des acquisitions dans toutes les disciplines de la grille, pour les monographies comme pour les périodiques, et dans toutes les langues. Pour les monographies, il se positionne sur le niveau élémentaire pour les littératures germaniques, les langues et les littératures scandinaves (de M8 à M10), les littératures slaves, les autres langues et littératures indo-européennes d'Europe (M13 et M14), les langues et littératures indo-européennes d'Asie, les langues et littératures des pays de l'Asie de l'est et du sud-est (M25 et M26) ainsi que pour les mathématiques/astrophysique/informatique, la physique/chimie (P4 et P5) et la littérature des 20^{ème} et 21^{ème} siècle (K6). Dans tous les autres domaines, il couvre les niveaux L et M, sauf pour le droit international (A2), le droit privé (A5), le droit étranger et le droit comparé (A7), l'histoire des institutions politiques (B3), la sociologie politique (B5), l'économie publique (C5), l'économie internationale (C7), l'économie du développement (C8), la production (C9), la gestion financière et budgétaire (D2), la gestion de la production (D6), l'historiographie (F3), le Moyen-Age (généralités) (G5), le Moyen-Age occidental (histoire et civilisation) (G7), l'histoire moderne de l'Asie de l'est et du sud-est (H10), l'histoire moderne de l'Afrique sub-saharienne (H14) et la sociologie économique et du travail (R3) qu'il déclare couvrir au niveau D.

Les acquisitions de périodiques relèvent du niveau généraliste en science politique (B), histoire et civilisation des mondes contemporains (I), sciences et techniques (P), démographie (S), sciences de l'éducation (U) et sciences de l'information et de la communication (V). Dans les autres disciplines, les périodiques ont été acquis au niveau recherche. La couverture au niveau D de sous-disciplines en A, B, C et D invite à s'interroger sur la complémentarité avec la BIU Cujas.

SCD Paris 4 : cet établissement a pratiqué des acquisitions dans toutes les langues et dans toutes les disciplines de la grille pour les monographies ; de même pour les périodiques, à l'exclusion du droit et de la démographie. Pour ce qui est des

monographies, le droit (A), l'économie (C), la gestion (D), les nouvelles pratiques artistiques (N8), les sciences et techniques (P), la psychologie (Q), la démographie (S), les sciences de l'éducation (U), les sciences de l'information et de la communication (V) et les sciences religieuses (X) ont été couvertes au niveau élémentaire. Toutes les autres disciplines ont été couvertes au niveau L et M, à l'exception de la langue et la littérature allemandes (M5 et M6), des langues et des littératures slaves (M12 et M13), de la langue et de la littérature espagnole et des pays de langue espagnole (M15, M16, M17), de la langue et de la littérature portugaise (M18, M19), de la langue et de la littérature italienne (M20, M21) et de l'histoire de l'art aux périodes moderne et contemporaine (de N1 à N5) qui font l'objet d'acquisitions au niveau D. Les seuls domaines dans lesquels l'établissement déclare avoir acquis des périodiques de niveau recherche sont : l'histoire générale-études par zones géographiques (F2), l'histoire, civilisation, archéologie et arts des mondes anciens et médiévaux (G), l'histoire et civilisation des mondes modernes (H), l'histoire et civilisation des mondes contemporains (I) et les langues et littératures des domaines étrangers (M) ; le reste de la documentation périodique acquise en 2005 relève du niveau généraliste.

BIU Sorbonne : la seule discipline qui n'a pas fait l'objet d'achat dans cet établissement est la gestion (D). Les acquisitions sont pratiquées dans toutes les langues. Pour les monographies, les documents acquis sont du niveau élémentaire pour les littératures scandinaves (M10), les langues et les littératures finnoises et estoniennes (M11), les langues et les littératures slaves (M12 et M13), les autres langues et littératures indo-européennes d'Europe (M14), la littérature portugaise et de langue portugaise (M19), la langue et la littérature roumaines (M22), les autres langues et littérature romanes, la langue et la littérature arabes, les langues et littératures indo-européennes d'Asie, les langues et littératures des pays de l'Asie de l'est et du sud-est et les langues et littératures de autres familles de langues (de M22 à M27), l'histoire de l'art aux périodes moderne et contemporaine (N), l'Islam, les autres religions de l'Inde de l'Asie de l'est et du sud-est et les autres religions (de X4 à X6). La BIU Sorbonne ne déclare pas d'acquisition de monographies au niveau L. Au niveau M, elle couvre : les généralités et l'histoire du droit (A1), la science politique (B), les généralités en économie (C1) et l'histoire de la pensée économique (C2), l'histoire contemporaine de l'Europe du nord (I6), l'histoire contemporaine de la Russie/URSS, du Moyen Orient et de l'Asie centrale, de l'Asie de l'est, du sud et du sud-est, de l'Afrique du nord, de l'Afrique sub-saharienne, de l'Océanie et des autres régions du monde (de I8 à I10 et de I13 à I15), les généralités de l'histoire de l'art aux périodes moderne et contemporaine (N1), les traditions non-occidentales de la philosophie (O6), les généralités de la psychologie, la psychologie cognitive et les textes et études de psychanalyse (Q1, Q2 et Q7), les généralités de la sociologie (R1), l'anthropologie et l'ethnographie (T2) et le judaïsme (X3). Toutes les autres disciplines, à savoir les langues et littératures anciennes (E), l'histoire générale (F), l'histoire, la civilisation, l'archéologie et les arts de mondes anciens et médiévaux (G), l'histoire et la civilisation des mondes modernes (H), l'histoire et la civilisation des mondes contemporains (I, à l'exception des sous-disciplines précédemment citées), la littérature générale et comparée (J), les langues et littératures des domaines français et francophone (K), la philosophie (O), l'histoire des sciences et la logique (de P1 à P3), l'histoire du livre et de l'édition (V4) et le christianisme (X2), sont couvertes au niveau D.

L'ensemble de la documentation périodique acquise par la BIU Sorbonne est du niveau recherche, sauf pour l'histoire moderne et l'histoire contemporaine de la France (H2 et I2).

BIU Sainte-Geneviève : cet établissement a pratiqué des acquisitions de monographies et de périodiques dans toutes les disciplines de la grille et dans toutes les langues, le français étant toutefois nettement prédominant. Cette bibliothèque ne déclare pas d'entrées de monographies au niveau élémentaire, ce niveau étant cependant fort probablement alimenté par le biais du dépôt légal. La grande majorité des acquisitions de monographies est pratiquée aux niveaux L et M, avec une prédominance du niveau M. Ont été achetés au niveau D : les langues et littératures anciennes (E), l'histoire, la civilisation l'archéologie et les arts des mondes anciens et médiévaux (G) - à l'exception de G3 (Antiquité orientale) de Byzance et du monde slave, du monde arabo-musulman et des autres régions du monde avant le 16^{ème} siècle (de G8 à G10) - , l'histoire générale du monde moderne (H1), l'histoire moderne de France, d'Europe du nord et d'Amérique du nord (H2, H6, H11), l'histoire contemporaine de France, d'Europe du nord et d'Amérique du nord (I2, I6, I11), les langues et littératures des domaines français et francophone (K), les langues et littératures scandinaves, finnoises et estoniennes (M9 à M11), les généralités et théories des arts modernes et contemporains (N1), la philosophie (O), les généralités et l'histoire des sciences et techniques et la philosophie des sciences (P1, P2), l'histoire du livre et de l'édition (V4), l'histoire de la géographie, l'histoire des voyages et les récits de voyages (W2), les généralités de la religion (X1), le christianisme (X2), le judaïsme (X3) et l'ésotérisme (X7).

La BIU Sainte-Geneviève répertorie l'ensemble de ses acquisitions de périodiques au niveau recherche.

BIU Sainte-Barbe : cet établissement a acquis des monographies de niveau L, quasiment uniquement en français, dans toutes les disciplines de la grille. Les acquisitions de périodiques, d'une volumétrie peu importante compte tenu de la montée en charge des collections dans cette bibliothèque en projet, ont été pratiquées au niveau généraliste et en français, dans toutes les disciplines de la grille, à l'exception des sciences religieuses (X).

BIU Cujas : cet établissement a acquis des monographies en droit (A), science politique (B), économie (C), gestion (D) et, quoique dans une moindre mesure, en histoire, civilisation, archéologie et arts des mondes anciens et médiévaux (G), histoire et civilisation des mondes modernes (H), histoire et civilisation des mondes contemporains (I), langues et littératures des domaines français et francophone (K), philosophie (O), sciences et techniques (P), sciences de l'éducation (U) et sciences de l'information et de la communication (V). Il a acquis des périodiques dans toutes les disciplines de la grille sauf en langue et littératures françaises et étrangères (E, J, K, M), en sciences du langage (L), en histoire de l'art aux périodes moderne et contemporaine (N) et en anthropologie/ethnographie/préhistoire (T). Ces acquisitions ont été pratiquées dans toutes les langues et ont porté exclusivement sur des documents relevant du niveau D (rappel : ces remarques ne concernent que les monographies, l'établissement n'ayant pas renseigné la grille des niveaux pour les périodiques).

3 - Analyse de la couverture documentaire des acquisitions 2005 dans le Quartier latin

A - Droit

1) Les positions dominantes

La BIU Cujas est sans conteste l'établissement de référence pour les acquisitions de monographies et de périodiques en droit de niveau D². La BIU Sainte-Barbe et le SCD de Paris 1 partagent cette position pour les niveaux L et M. Cette répartition recoupe celle observée pour les langues des documents acquis, la BIU Cujas achetant majoritairement des documents en langues étrangères, le SCD de Paris 1 en français et en anglais, la BIU Sainte-Barbe seulement en français.

2) Les lignes de partage et les interrogations

Les disciplines les plus représentées parmi les huit bibliothèques sont :

A1 - Généralités. Histoire du droit. Philosophie du droit. Sociologie juridique : 1 097 titres de monographies, 243 de périodiques (Il s'agit de la seule sous-discipline acquise en droit par la BIU Sorbonne, ce qui fait d'elle la seule sous-discipline en droit acquise par l'ensemble des établissements).

A4 - Droit public : 1 909 titres de monographies, 279 de périodiques.

A5 - Droit privé : 3 235 titres de monographies, 571 de périodiques.

A6 - Droits spécialisés : 1 135 titres de monographies, 384 de périodiques.

Devant de telles volumétries d'acquisition (les plus fortes de la grille), on peut s'interroger sur la complémentarité entre les établissements. Celle-ci peut jouer en fonction du niveau des documents, pour le SCD de Paris 4 par exemple, qui n'acquiert en droit qu'au niveau élémentaire. Elle demande cependant à être éclaircie, notamment entre :

- le SCD de Paris 1, la BIU Sainte-Geneviève et la BIU Sainte-Barbe pour le niveau L en droit international (A2), droit européen (A3), droit étranger et droit comparé (A7),
- le SCD de Paris 1, le SCD de Paris 2, le SCD de Paris 3 et la BIU Sainte-Geneviève pour le niveau M en droit public (A4) et droits spécialisés (A6),
- le SCD de Paris 3 et la BIU Cujas pour le niveau D, en particulier pour le droit international (A2), le droit privé (A5) et le droit étranger et droit comparé (A7).

B - Science politique

1) Les positions dominantes

Au niveau D, la position dominante pour les monographies est occupée par la BIU Cujas, qui achète en français et en langues étrangères. Au niveau L et en français, le plus grand nombre de titres de monographies a été acquis par la BIU Sainte-Barbe, volumétrie qui peut s'expliquer par la montée en charge des acquisitions de cet établissement, tout comme par la place importante de cette discipline dans ses collections.

² Le niveau des périodiques se déduit de leur langue d'acquisition et de l'articulation que l'on suppose avec les monographies.

2) Les lignes de partage et les interrogations

Bien que la BIU Sainte-Barbe soit en position dominante pour les acquisitions de monographies au niveau L, elle se situe sur le même créneau que le SCD de Paris 4. Il s'agit d'étudier si une complémentarité est envisageable et souhaitable entre les deux établissements. La même remarque doit être formulée pour le niveau M, cette fois entre la BIU Sorbonne, la BIU Sainte-Geneviève, et les SCD de Paris 2 et Paris 3. Certaines sous-disciplines sont également acquises au niveau M par le SCD de Paris 1 : Généralités, théories politiques (B1), Histoire des institutions politiques (B3), Vie politique contemporaine (B4), Relations internationales, vie politique internationale (B6). Notons enfin que le SCD de Paris 3 acquiert au niveau D des monographies en Histoire des institutions politiques (B3) et en Relations internationales, vie politique internationale (B6), sous-discipline également couverte au même niveau par la BIU Cujas.

Trois établissements acquièrent des périodiques en nombre important à un niveau recherche : la BIU Sorbonne, la BIU Sainte-Geneviève et la BIU Cujas. Si, parfois, un des trois se distingue nettement, comme la BIU Sorbonne pour les périodiques en histoire des idées politiques (B2) ou la BIU Cujas pour les périodiques en relations internationales (B6), certaines sous-disciplines sont couvertes dans des volumétries équivalentes par la BIU Sainte-Geneviève et la BIU Cujas : B1 - Généralités, théories politiques, B3 - Histoire des institutions politiques, B4 - Vie politique contemporaine, B5 - Sociologie politique. Il faut étudier quelle est la place de ces acquisitions de périodiques dans l'économie générale des collections de chaque établissement et la complémentarité qui peut en découler.

C - Economie

1) Les positions dominantes

Le SCD de Paris 4 se positionne dans cette discipline au niveau élémentaire, la BIU Sainte-Barbe au niveau L et la BIU Cujas au niveau D. Notons que la BIU Sorbonne ne pratique des acquisitions de monographies et de périodiques, au niveau M, que pour C1 - Généralités, systèmes économiques... et C2 - Histoire de la pensée économique, histoire des faits économiques.

2) Les lignes de partage et les interrogations

Le SCD de Paris 1 et la BIU Sainte-Geneviève sont présents sur les mêmes sous-disciplines au niveau M (à l'exception de Monnaie, finances (C4) et de Economie internationale (C7) que n'a pas achetées la BIU Sainte-Geneviève). La spécificité et/ou complémentarité de ces acquisitions est à étudier, d'autant que le SCD de Paris 3 acquiert au même niveau en Histoire de la pensée économique...(C2), Théorie économique (C3), Monnaie, finances (C4) et Etudes par pays (C10). Au niveau D, c'est avec la BIU Cujas que la complémentarité des acquisitions du SCD de Paris 3 doit être étudiée, en particulier pour Economie publique, finances publiques...(C5), Economie internationale (C7), Economie du développement (C8) et Production, secteurs d'activité (C9).

Les périodiques de niveau recherche sont acquis par le SCD de Paris 1, le SCD de Paris 2, le SCD de Paris 3, la BIU Sainte-Geneviève, la BIU Cujas (et la BIU Sorbonne pour C1 et C2). Une étude sur la complémentarité de ces collections doit être envisagée, d'autant plus qu'il s'agit pour chaque sous-discipline d'un nombre de titres important (entre 20 et 70 en moyenne).

D - Gestion

1) Les positions dominantes

Le SCD de Paris 4 se positionne au niveau élémentaire.

2) Les lignes de partage et les interrogations

Au niveau L, la BIU Sainte-Geneviève et la BIU Sainte-Barbe acquièrent des monographies dans toutes les sous-disciplines. Il convient d'étudier la spécificité de ces acquisitions, d'autant plus qu'elles portent sur un nombre important de titres dans chaque établissement. Notons que pour les périodiques, la BIU Sainte-Geneviève affiche le niveau recherche, ce qui conduit cette fois à analyser la complémentarité avec le SCD de Paris 1 et le SCD de Paris 2.

Au niveau M, le plus grand nombre de titres de monographies est acquis par le SCD de Paris 1, qui couvre toutes les disciplines, tout comme le SCD de Paris 2 (à l'exception de D6 - Gestion de la production). Le SCD de Paris 3, dans une proportion assez faible, a aussi pratiqué des acquisitions à ce niveau en Généralités, stratégies et structures (D1), Gestion commerciale (D4) et Gestion des ressources humaines (D5).

3) Les faibles volumétries d'acquisition

Le niveau D est couvert intégralement par la BIU Cujas (à l'exception de D6 - Gestion de la production) et par le SCD de Paris 3 pour D2 - Gestion financière et budgétaire et D6 - Gestion de la production. Le nombre peu important de titres acquis à ce niveau invite à se poser la question d'un éventuel regroupement des acquisitions.

E - Langues et littératures anciennes

1) Les positions dominantes

La BIU Sorbonne domine les acquisitions de périodiques de niveau recherche pour l'ensemble des sous-disciplines.

2) Les lignes de partage et les interrogations

La BIU Sorbonne et la BIU Sainte-Geneviève acquièrent toutes les deux des monographies de niveau D, dans l'ensemble des sous-disciplines. Notons que la BIU Sainte-Geneviève n'a acheté qu'un très faible nombre de titres de périodiques (jamais plus de 5 par sous-discipline).

La BIU Sainte-Barbe, le SCD de Paris 3 et le SCD de Paris 4 ont pratiqué des acquisitions de monographies au niveau L dans toutes les sous-disciplines (sauf E6 - Autres langues de l'Antiquité). Le SCD de Paris 1 a également acheté des monographies à ce niveau, en Langue grecque (E2), Littérature grecque (E3), Littérature latine (E5).

3) Les faibles volumétries d'acquisition

Elles concernent, on l'a vu, les périodiques acquis par la BIU Sainte-Geneviève, ce qui conduit à se poser la question du niveau global de la discipline E dans cette bibliothèque, puisque le niveau D n'est solidement représenté que par les acquisitions de monographies.

La faiblesse du nombre de titres acquis par le SCD de Paris 1 peut sans doute s'expliquer par la place des langues et littératures anciennes dans l'économie générale des collections.

F - Histoire générale

1) Les positions dominantes

Cette discipline étant assez transverse, aucun établissement n'occupe vraiment de position dominante. Notons que toutes les bibliothèques sauf le SCD de Paris 2 et la BIU Cujas ont pratiqué des acquisitions en histoire générale, dans des volumes souvent importants (entre 15 et 220 titres selon les sous-disciplines et les établissements).

2) Les lignes de partage et les interrogations

Le SCD de Paris 1 et la BIU Sainte-Barbe se positionnent sur le niveau L pour les monographies.

Au niveau M, la BIU Sainte-Geneviève a acquis un grand nombre de titres, de monographies comme de périodiques. Elle partage ce niveau avec le SCD de Paris 4, dont les acquisitions sont relativement nombreuses. Toutes deux ont acheté des documents en français et en langues étrangères.

Le niveau D est alimenté par les acquisitions de monographies de la BIU Sorbonne, ainsi que par celles du SCD de Paris 3 en Historiographie (F3).

Pour les périodiques, le niveau généraliste est revendiqué par le SCD de Paris 4 et la BIU Sainte-Barbe et le niveau recherche par la BIU Sainte-Geneviève, la BIU Sorbonne et le SCD de Paris 1, ce dernier n'ayant toutefois acquis que des titres en français.

G - Histoire, civilisation, archéologie et arts des mondes anciens et médiévaux

1) Les positions dominantes

La BIU Sorbonne domine nettement les acquisitions de périodiques de niveau recherche, dans toutes les langues. Rappelons que l'établissement est CADIST en histoire médiévale et moderne et qu'il a la responsabilité, chaque année, de fournir places de travail et documentation aux candidats à l'oral de l'agrégation d'histoire.

Le SCD de Paris 4 se positionne sur le niveau M pour les acquisitions de monographies, et tout particulièrement en G10 - Autres régions du monde avant le 16^{ème} siècle.

2) Les lignes de partage et les interrogations

La BIU Sorbonne et la BIU Sainte-Geneviève ont acheté toutes les deux des monographies de niveau D (à l'exception de G3 - Antiquité orientale : histoire et civilisation, G8 - Byzance/monde slave : histoire et civilisation, G9 - Monde arabo-musulman : histoire et civilisation et G10 - Autres régions du monde avant le 16^{ème} siècle, que la BIU Sainte-Geneviève couvre au niveau M). Il s'agit d'étudier comment s'articulent les acquisitions de ces deux bibliothèques pour l'Antiquité classique et le Moyen-Age occidental.

Bien que la BIU Sorbonne ait acquis le plus grand nombre de titres de périodiques dans la discipline, elle partage la position sur le niveau recherche avec le SCD de

Paris 1, le SCD de Paris 3, le SCD de Paris 4 et la BIU Sainte-Geneviève, cette dernière ayant par exemple acquis significativement en Antiquité classique : histoire et civilisation (G4) : 31 titres, soit 46% des acquisitions de périodiques du Quartier latin dans la sous-discipline.

3) Les faibles volumétries d'acquisition

Le SCD de Paris 1 déclare ses acquisitions de monographies au niveau L (avec un maximum de 50 titres acquis en G4 - Antiquité classique : histoire et civilisation, soit 5% des acquisitions du Quartier latin dans la sous-discipline), alors qu'il déclare ses acquisitions de périodiques au niveau recherche sur de faibles volumétries (maximum de 10 titres en Antiquité : art et archéologie (G2), pas d'acquisition dans certaines sous-disciplines). Le statut de ces documents au sein des collections et dans la logique d'une carte de site est à étudier. On peut formuler exactement le même type de remarque sur les acquisitions du SCD de Paris 3, à l'exception de G9 - Monde arabo-musulman : histoire et civilisation (25 titres, soit 27% des acquisitions du Quartier latin dans la sous-discipline).

H - Histoire et civilisation des mondes modernes

1) Les positions dominantes

La BIU Sorbonne domine les acquisitions de monographies et de périodiques de niveau D/recherche dans toutes les sous-disciplines, à l'exception de H6 - Europe du nord, dans laquelle la BIU Sainte-Geneviève pèse plus fortement, sans doute du fait de la bibliothèque nordique.

Le SCD de Paris 3 a acquis le plus grand nombre de titres de monographies (au niveau M) en H3 - Italie (125 titres, 46% des acquisitions du Quartier latin), et le SCD de Paris 4 le plus grand nombre de titres (au niveau L) en H8 - Russie (54 titres, 68% des acquisitions du Quartier latin), la proportion d'acquisitions en langues étrangères étant par ailleurs importante dans la totalité des acquisitions de ces deux bibliothèques dans la discipline.

2) Les lignes de partage et les interrogations

Au niveau L, le SCD de Paris 4 et la BIU Sainte-Barbe acquièrent dans des volumétries similaires. Il faut sans doute étudier la spécificité de ces acquisitions.

Au niveau M, le SCD de Paris 3 et la BIU Sainte-Geneviève sont tous deux présents sur H4 - Péninsule ibérique, H5 - Iles britanniques, H7 - Allemagne, Europe centrale et orientale et H12 - Amérique centrale et du sud, le nombre de titres de monographies acquises par le SCD de Paris 3 étant systématiquement plus important.

3) Les faibles volumétries d'acquisitions

Hormis en histoire de France, les acquisitions de monographies du SCD de Paris 1 sont peu importantes et partagées entre le niveau L et le niveau M. Cet établissement a par ailleurs acheté très peu de périodiques. Ces remarques conduisent à s'interroger sur le statut de la discipline au sein de l'établissement.

En outre, remarquons que pour les trois dernières sous-disciplines de la grille (H13 - Afrique du nord, H14 - Afrique sub-saharienne et H15 - Océanie et autres régions du monde), le nombre de titres de monographies est faible (maximum de 10 en H13 sur l'ensemble du Quartier latin), tout comme en H9 - Moyen Orient et Asie centrale (14 titres en tout). Cette tendance est confirmée par la faiblesse du nombre de titres de

périodiques, voire leur absence. Cet état de fait peut peut-être s'expliquer par la réalité de l'offre éditoriale, mais les complémentarités avec d'autres établissements documentaires parisiens spécialistes de ces domaines reste à étudier.

I - Histoire et civilisation des mondes contemporains

1) Les positions dominantes

La BIU Sorbonne est dominante pour les acquisitions de niveau D/recherche pour l'histoire de l'Europe (de I1 à I7), à l'exception de l'Europe du nord (I6), plus largement couvert par la BIU Sainte-Geneviève.

2) Les lignes de partage et les interrogations

Au niveau L, la répartition en fonction des sous-disciplines est assez lisible entre le SCD de Paris 1 et le SCD de Paris 3. Comme en histoire moderne, le SCD de Paris 4 et la BIU Sainte-Barbe acquièrent à ce niveau dans toutes les sous-disciplines et dans des volumétries proches (à l'exception d' Allemagne, Europe centrale et orientale (I7) et Russie, URSS (I8), où le SCD de Paris 4 domine nettement).

Au niveau M, les sous-disciplines I10 - Asie de l'est, du sud et du sud-est, I13 - Afrique du nord, I14 - Afrique sub-saharienne et I15 - Océanie et autres régions du monde sont couvertes à la fois par la BIU Sorbonne et la BIU Sainte-Geneviève, avec cette particularité que le plus grand nombre de titres de monographies est acheté à la BIU Sainte-Geneviève (en français et en langues étrangères) alors que c'est la BIU Sorbonne qui acquiert le plus grand nombre de titres de périodiques (en français et en langues étrangères). Cette constatation conduit à s'interroger sur la place de ces acquisitions dans les collections de ces deux bibliothèques et aux rééquilibrages envisageables entre monographies et périodiques.

J - Littérature générale et comparée

1) Les positions dominantes

Toutes les bibliothèques ont acquis un nombre de titres important dans cette discipline (sauf le SCD de Paris 1, le SCD de Paris 2 et la BIU Cujas). Il ne se dégage pas de position dominante, la discipline n'étant par ailleurs pas segmentée.

2) Les lignes de partage et les interrogations

Le niveau L pour les monographies et généraliste pour les périodiques est occupé par le SCD de Paris 4 et la BIU Sainte-Barbe, cette dernière n'ayant acquis qu'en français. Le niveau M pour les monographies et recherche pour les périodiques est représenté par les acquisitions du SCD de Paris 3, en français et en langues étrangères. La BIU Sorbonne et la BIU Sainte-Geneviève ont acquis, en français et en langues étrangères, des monographies et des périodiques au niveau D/recherche.

3) Les faibles volumétries d'acquisition

Le SCD de Paris 1 a acquis 1 titre de monographie et 2 titres de périodique.

K - Langues et littératures, domaines français et francophone

1) Les positions dominantes

Aucun établissement ne déclare d'acquisition au niveau M.

La BIU Sainte-Geneviève domine les acquisitions de monographies et de périodiques au niveau D/recherche pour la sous-discipline K7 - Littérature francophone, textes et études critiques (64% des acquisitions de monographies du Quartier latin dans la sous-discipline et 65% des acquisitions de périodiques).

2) Les lignes de partage et les interrogations

Le SCD de Paris 3, le SCD de Paris 4 et la BIU Sainte-Barbe déclarent tous avoir acquis des monographies au niveau L, mais le SCD de Paris 3 classe ses acquisitions de périodiques au niveau recherche, contrairement aux deux autres établissements qui les placent au niveau élémentaire. Les principes de complémentarité de ces acquisitions et leurs articulations avec les collections existantes est à étudier.

Le niveau D est couvert par la BIU Sainte-Geneviève et par la BIU Sorbonne, cette dernière achetant relativement moins en Littérature francophone : textes et études critiques (K7), avec tout de même 8% des acquisitions de monographies du Quartier latin et 35% des acquisitions de périodiques. Une étude sur les lignes de partage de ces acquisitions en littérature francophone est à mener, la segmentation en l'état actuel ne permettant pas d'affiner en fonction des aires culturelles. D'une façon générale, et quel que soit le niveau d'acquisition envisagé, une analyse sur la répartition en fonction des genres (roman, poésie, théâtre) doit être envisagée, tout particulièrement pour K4 - Littérature de la période moderne, K5 - Littérature du 19^{ème} siècle, K6 - Littérature du 20^{ème} et du 21^{ème} siècles et K7 - Littérature francophone.

3) Les faibles volumétries d'acquisition

Le SCD de Paris 1 a peu pratiqué d'acquisitions, semblant privilégier la littérature des 20^{ème} et 21^{ème} siècles (K6).

L - Sciences du langage

1) Les positions dominantes

Aucune position dominante ne se dégage à l'analyse des données transmises.

Aucun établissement ne déclare couvrir cette discipline au niveau D.

2) Les lignes de partage et les interrogations

Au niveau L pour les monographies et généraliste pour les périodiques, se trouvent le SCD de Paris 4 et la BIU Sainte-Barbe, cette dernière ayant acquis un très grand nombre de titres en L1 - Linguistique générale (230, soit 31% des acquisitions du Quartier latin dans la sous-discipline). Il s'agit de savoir si cela correspond à une phase particulière de la montée en charge des collections de cet établissement ou à une orientation forte des acquisitions dans la discipline.

Au niveau M, le SCD de Paris 3, la BIU Sorbonne et la BIU Sainte-Geneviève sont présents, dans des volumétries d'acquisitions importantes, particulièrement en Linguistique générale (L1). Il se peut également que la forte représentation de L1, au niveau L comme au niveau D, s'explique par l'état général des publications en sciences du langage. Quoi qu'il en soit, la BIU Sorbonne et la BIU Sainte-Geneviève acquièrent en grand nombre monographies de niveau M et de périodiques de niveau

recherche sur l'ensemble de la discipline, et il convient d'analyser où passent les lignes de partage entre les deux établissements.

M - Langues et littératures des domaines étrangers

- Anglais/Américain (de M1 à M4)

- 1) Les positions dominantes

La BIU Sorbonne occupe une position dominante pour les acquisitions de périodiques de niveau recherche.

Aucun établissement ne déclare couvrir ces sous-disciplines au niveau D.

- 2) Les lignes de partage et les interrogations

Au niveau L, c'est la BIU Sainte-Barbe qui a acquis le plus grand nombre de titres, réalité sans doute explicable par la montée en charge des collections de l'établissement. Elle partage ce niveau pour les monographies avec le SCD de Paris 3 et le SCD de Paris 4, mais l'approche de la discipline semble varier d'un établissement à l'autre : la BIU Sainte-Barbe n'a pratiqué des acquisitions en anglais que pour les monographies, ses périodiques, de niveau généraliste, étant tous en français. Au SCD de Paris 4, les acquisitions en anglais sont importantes surtout pour les monographies, alors qu'elles le sont pour les monographies et les périodiques au SCD de Paris 3.

La BIU Sorbonne et la BIU Sainte-Geneviève ont pratiqué toutes deux des acquisitions de monographies au niveau M, la part des acquisitions de périodiques de la BIU Sorbonne étant très nettement prédominante, tout comme la proportion de titres en anglais. L'articulation entre monographies et périodiques est à étudier sur les deux établissements.

- Allemand (de M5 à M8)

- 1) Les positions dominantes

Le SCD de Paris 4 domine les acquisitions de niveau D en langue et littérature allemandes.

Toutes les sous-disciplines sont couvertes, le nombre de titres de monographies le moins important relevant sans surprise de M7 - Autres langues germaniques.

- 2) Les lignes de partage et les interrogations

La seule bibliothèque à déclarer n'avoir acquis des monographies qu'au niveau L est la BIU Sainte-Barbe. Tous les autres établissements partagent leurs acquisitions entre le niveau L et le niveau M. Les périodiques sont acquis au niveau recherche au SCD de Paris 3, au SCD de Paris 4, à la BIU Sorbonne et à la BIU Sainte-Geneviève. Notons que la proportion d'acquisitions en langue allemande est importante dans tous ces établissements, sauf pour les périodiques à la BIU Sainte-Geneviève.

Bien que le SCD de Paris 4 ait acquis le plus grand nombre de titres de niveau D en langue et littérature allemandes (M5 et M6), il partage ce créneau avec la BIU Sorbonne, qui a acquis moins de monographies, mais davantage de périodiques. Les deux établissements ayant acheté massivement en langue allemande, il convient d'étudier leurs lignes de partage au niveau D, ainsi que l'articulation entre monographies et périodiques.

3) Les faibles volumétries d'acquisition

En M7 - Autres langues germaniques, le SCD de Paris 4 et la BIU Sorbonne ont acquis un faible nombre de titres de périodiques (de niveau recherche). Il en va de même pour le SCD de Paris 4, la BIU Sorbonne et la BIU Sainte-Geneviève en M8 - Autres littératures germaniques. Il convient de vérifier la complémentarité de ces acquisitions.

- Langues scandinaves (M9 et M10)

Les lignes de partage et les interrogations

Le niveau élémentaire est couvert par le SCD de Paris 3 et la BIU Sorbonne, qui n'a acheté qu'en M10 - Littératures scandinaves (9 titres de monographies et 1 titre de périodiques).

Le niveau L n'est couvert que par la BIU Sainte-Barbe, pour M10 - Littératures scandinaves uniquement.

Le niveau M est couvert par le SCD de Paris 4, qui n'a pas acheté de périodiques.

Le niveau D est représenté par la BIU Sainte-Geneviève, de façon massive pour M10 (1244 titres, 90% des acquisitions du Quartier latin en M10) et bien moindre pour M9 - Langues scandinaves (8 titres, 47%). Ce déséquilibre vient se doubler d'une difficulté de lecture des chiffres communiqués, la bibliothèque nordique n'ayant pas consigné ses acquisitions de périodiques.

- Langues finnoises et estoniennes (M11)

La sous-discipline M11 - Langues et littératures finnoises et estoniennes a fait l'objet d'un nombre réduit d'acquisitions (43 titres de monographies et 2 titres de périodiques) sur l'ensemble du Quartier latin.

1) Les positions dominantes

La BIU Sainte-Geneviève se positionne au niveau D pour les acquisitions de monographies, avec 25 titres, soit 58% des acquisitions du Quartier latin. Notons cependant qu'elle ne déclare pas d'achat de périodiques.

2) Les lignes de partage et les interrogations

La BIU Sorbonne acquiert au niveau élémentaire pour les monographies, mais au niveau recherche pour les périodiques (qu'elle est la seule à acheter). L'articulation avec les achats de la BIU Sainte-Geneviève est à examiner.

- Langues slaves (M12 et M13)

1) Les positions dominantes

Le SCD de Paris 4 domine les acquisitions de monographies et de périodiques au niveau D/recherche, dans des volumes qui font de lui le plus gros acquéreur pour ces deux sous-disciplines sur l'ensemble du Quartier latin.

La BIU Sainte-Geneviève couvre M12 et M13 au niveau L.

2) Les lignes de partage et les interrogations

La BIU Sorbonne déclare ses achats de monographies au niveau élémentaire et ses achats de périodiques au niveau recherche. L'articulation avec le SCD de Paris 4 est à

examiner, d'autant que le nombre de titres de périodiques acquis par chaque établissement en Littératures slaves (M13) est proche : 17 pour le SCD de Paris 4, 11 pour la BIU Sorbonne.

- Autres langues et littératures indo-européenne d'Europe (M14)

Les lignes de partage et les interrogations

Pour les monographies, cette sous-discipline est couverte au niveau élémentaire par le SCD de Paris 3 et la BIU Sorbonne, au niveau L par la BIU Sainte-Geneviève et la BIU Sainte-Barbe. En ce qui concerne les périodiques cependant, la BIU Sorbonne et la BIU Sainte-Geneviève déclarent le niveau recherche.

- Espagnol (M15 à M17)

Les lignes de partage et les interrogations

Le SCD de Paris 3 et la BIU Sainte-Barbe acquièrent tous deux des monographies au niveau L, dans des volumétries importantes.

La BIU Sorbonne et la BIU Sainte-Geneviève se partagent les acquisitions de niveau M, la BIU Sorbonne dominant en Langue espagnole et variantes (M15), la BIU Sainte-Geneviève en Littératures des autres pays de langue espagnole (M17), sous-discipline dans laquelle la BIU Sorbonne a néanmoins acheté 13% des monographies et 25% des périodiques du Quartier latin. Notons que le nombre de titres en langue espagnole acquis par la BIU Sainte-Geneviève est bien moindre que celui de la BIU Sorbonne (269 pour cette dernière, 102 pour la BIU Sainte-Geneviève). Une étude plus fine de la couverture des sous-disciplines M15 à M17 au niveau M par ces deux établissements est à mener. Elle devra être complétée par une étude sur le niveau D : essentiellement couvert par le SCD de Paris 4, notamment pour les acquisitions de monographies, il l'est également en M16 - Littérature espagnole par la BIU Sorbonne (25% des acquisitions). En outre, le SCD de Paris 3, le SCD de Paris 4 et la BIU Sorbonne déclarent leurs achats de périodiques au niveau recherche.

- Portugais (M18 et M19)

1) Les positions dominantes

Le SCD de Paris 3 et le SCD de Paris 4 ont acheté des monographies dans des volumétries comparables, le premier au niveau L, le deuxième au niveau D.

2) Les lignes de partage et les interrogations

Tout comme pour la langue et la littérature espagnoles, les périodiques de niveau recherche sont acquis par le SCD de Paris 3, le SCD de Paris 4, la BIU Sorbonne et la BIU Sainte-Geneviève.

- Italien (M20 et M21)

1) Les positions dominantes

Le niveau M a surtout été alimenté par les acquisitions de SCD de Paris 3, qui sont nombreuses, notamment en M21 - Littérature italienne (609 titres, 31% des acquisitions du Quartier latin dans la sous-discipline). Cet établissement a en outre acheté un grand nombre de titres en italien dans la discipline (498).

Les achats de monographies de niveau D ont essentiellement été pratiqués par le SCD de Paris 4, qui comptabilise lui aussi un nombre important d'acquisitions en italien pour la discipline (497).

2) Les lignes de partage et les interrogations

L'articulation des acquisitions de monographies de niveau D de la BIU Sorbonne avec celles du SCD de Paris 4 est à étudier, tout comme la répartition des titres de périodiques de niveau recherche entre le SCD de Paris 3, le SCD de Paris 4, la BIU Sainte-Geneviève et la BIU Sorbonne.

- Roumain (M22)

1) Les positions dominantes

Les acquisitions de niveau M ont été pratiquées par le SCD de Paris 3.

2) Les lignes de partage et les interrogations

La BIU Sainte-Geneviève et la BIU Sainte-Barbe ont toutes deux acquis des monographies au niveau L. L'articulation de ces acquisitions avec l'économie générale du développement des collections de ces deux établissements est à étudier.

La BIU Sorbonne déclare ses achats de monographies au niveau élémentaire et ses achats de périodiques au niveau recherche (4 titres, 100% des achats du Quartier latin en M22).

- Autres langues et littératures romanes (M23)

Les lignes de partage et les interrogations

La BIU Sorbonne a acheté le plus grand nombre de titres de monographies, qu'elle recense au niveau élémentaire. Par ailleurs, cet établissement a acquis exactement le même nombre de titres de périodiques que la BIU Sainte-Geneviève (14), et toutes deux les classent au niveau recherche. Les achats de monographies de la BIU Sainte-Geneviève relèvent du niveau M, tout comme ceux du SCD de Paris 3.

- Arabe (M24)

Les lignes de partage et les interrogations

Le SCD de Paris 3, la BIU Sainte-Geneviève et la BIU Sainte-Barbe ont tous trois pratiqué des acquisitions de monographies au niveau L.

La BIU Sainte-Geneviève et la BIU Sorbonne ont acquis des périodiques de niveau recherche, cette dernière déclarant cependant ses acquisitions de monographies au niveau élémentaire.

- Langues indo-européennes d'Asie (M25)

1) Les lignes de partage et les interrogations

Le SCD de Paris 3 et la BIU Sorbonne couvrent cette sous-discipline au niveau élémentaire pour les monographies, la BIU Sainte-Geneviève et la BIU Sainte-Barbe au niveau L, dans des volumétries comparables (une dizaine de titres).

2) Les faibles volumétries d'acquisition

Sur l'ensemble de la sous-discipline, on ne compte qu'un seul titre de périodique, de niveau recherche, acquis par la BIU Sorbonne.

On peut supposer que les acquisitions du Quartier latin en M25 s'articulent logiquement avec celles de la BULAC, notamment pour ce qui relève du niveau et de la langue des documents, la bibliothèque d'études iraniennes, associée au SCD de Paris 3, étant par ailleurs un établissement documentaire de référence au niveau national.

- Langues d'Asie de l'est et du sud-est (M26)

Bien que les volumétries d'acquisitions soient plus importantes, les remarques et les questions sont les mêmes que pour M25.

- Langues et littératures des autres familles de langues (M27)

Les lignes de partage et les interrogations

La BIU Sorbonne a acheté des monographies au niveau élémentaire, le SCD de Paris 3 et la BIU Sainte-Geneviève au niveau L. Les périodiques ont été acquis par la BIU Sorbonne et la BIU Sainte-Geneviève (24 titres en tout, du niveau recherche).

Il serait intéressant de savoir comment se répartissent les acquisitions des établissements concernés, notamment en termes d'aires culturelle et de langues d'acquisition.

N - Arts, histoire de l'art aux périodes moderne et contemporaine

1) Les positions dominantes

La BIU Sorbonne a acheté au niveau élémentaire dans toutes les sous-disciplines à l'exclusion de N8 - Nouvelles pratiques artistiques.

La BIU Sainte-Barbe a acquis au niveau L sur l'ensemble des sous-disciplines, dans des volumétries importantes.

Le SCD de Paris 4 domine les acquisitions de monographies au niveau D pour les sous-disciplines de N1 à N5 (à savoir tous les arts, sauf la musique, les arts du spectacle et les nouvelles pratiques artistiques). Ces achats ont été effectués en français et en langues étrangères.

Notons par ailleurs que la BIU Sainte-Geneviève occupe une place importante dans les acquisitions de monographies et surtout de périodiques pour N2 - Patrimoine, muséologie, conservation et restauration des oeuvres d'art et N3 - Peinture et dessin, gravure, art de l'estampe et arts graphiques, illustration du livre, au niveau recherche. Cette ligne de force s'explique sans doute par le fait que l'établissement, et en son sein le département de la Réserve, constituent un pôle de référence en histoire du livre.

2) Les lignes de partage et les interrogations

La musique et les arts du spectacle (N6) ont fait l'objet d'acquisitions au niveau M au SCD de Paris 3 et au SCD de Paris 4. Ces acquisitions se complètent sans doute en fonctions des arts concernés (musicologie d'une part, théâtre et arts de la scène d'autre part). Notons que le SCD de Paris 4 a acheté 20 titres de périodiques dans cette sous-discipline, soit 29% des acquisitions du Quartier latin.

Les nouvelles pratiques artistiques (N8) ont fait l'objet d'un grand nombre d'achats de monographies à la BIU Sainte-Barbe (104 titres, soit 56% des acquisitions du Quartier latin). Il se trouve que cette sous-discipline est relativement peu couverte par les autres établissements. Il s'agit de vérifier si ce décalage recoupe un axe fort du développement des collections de la BIU Sainte-Barbe ou s'il correspond à une phase spécifique de la montée en charge de ses acquisitions.

Le SCD de Paris 3, la BIU Sainte-Geneviève et le SCD de Paris 4 couvrent tous trois N7 - Photographie, cinéma, images animées au niveau M, le SCD de Paris 3 totalisant 46% des acquisitions de monographies du Quartier latin dans la sous-discipline avec 769 titres (174 au SCD de Paris 4, 353 à la BIU Sainte-Geneviève), alors que le plus grand nombre de titres de périodiques a été acheté à la BIU Sainte-Geneviève (23 titres, 50% des acquisitions de périodiques du Quartier latin dans la sous-discipline). Une analyse plus fine permettrait là aussi de vérifier la complémentarité des acquisitions en fonction des arts concernés.

Bien que la BIU Sorbonne ait acheté des monographies au niveau élémentaire, ses acquisitions de périodiques sont recensées au niveau recherche. Dans la mesure où le nombre de titres acquis est souvent peu éloigné de celui de la BIU Sainte-Geneviève, il serait intéressant de savoir comment ces achats de périodiques en histoire de l'art s'articulent à l'existant des collections de la BIU Sorbonne (notamment avec les collections d'histoire), et quelle complémentarité est envisageable avec la BIU Sainte-Geneviève.

O - Philosophie

1) Les positions dominantes

La BIU Sorbonne se distingue par la place qu'elle occupe dans l'acquisition de périodiques en O1 - Généralités, notions philosophiques, champs de la philosophie (79% des acquisitions de périodiques du Quartier latin dans la sous-discipline, au niveau recherche) et par le nombre de titres de monographies et de périodiques acquis, au niveau D/recherche en Philosophie ancienne (O2) et Philosophie médiévale (O3).

2) Les lignes de partage et les interrogations

La documentation de niveau L en philosophie est acquise par tous les SCD (sauf le SCD de Paris 2) et la BIU Sainte-Barbe, le SCD de Paris 3 ayant acquis au niveau M en philosophie médiévale (O3).

Les BIU Sorbonne et Sainte-Geneviève ont, elles, acheté, dans toutes les langues, au niveau D/recherche, dans toutes les sous-disciplines, sauf O6 - Traditions non-occidentales, qu'elles couvrent au niveau M, comme le SCD de Paris 3.

Si cette répartition des niveaux entre les SCD et la BIU Sainte-Barbe d'une part et les BIU Sorbonne et Sainte-Geneviève d'autre part peut sembler satisfaisante, certaines interrogations demeurent. En philosophie contemporaine par exemple (O5), la BIU Sorbonne et la BIU Sainte-Geneviève ont acheté un nombre comparable de monographies, mais seule la BIU Sorbonne a acquis des périodiques. De plus, si la BIU Sorbonne fait référence en philosophie ancienne et en philosophie médiévale (O2 et O3), les acquisitions de monographies et de périodiques de la BIU Sainte-Geneviève dans ces deux sous-disciplines ne sont pas négligeables (136 et 95 titres de monographies 10 et 6 titres de périodiques). Il s'agit de voir si une complémentarité est à l'oeuvre et/ou souhaitable entre les deux bibliothèques - la BIU Sorbonne étant responsable de l'organisation de l'oral de l'agrégation de philosophie.

P - Sciences et techniques, histoire des sciences et techniques, épistémologie

1) Les positions dominantes

La BIU Sorbonne domine les achats de monographies et de périodiques au niveau D/recherche en philosophie des sciences, épistémologie (P2) et en logique (P3).

La BIU Sainte-Geneviève domine les achats, au niveau L pour les monographies et recherche pour les périodiques, pour les autres sous-disciplines : Mathématiques, physique, informatique (P4), Physique, chimie (P5), Science de la nature (P6), Médecine (P7), Autres sciences et techniques (P8). Le nombre de titres acquis est à chaque fois important (de 155 à 474 pour les monographies, de 14 à 77 pour les périodiques).

2) Les lignes de partage et les interrogations

La sous-discipline P4 - Mathématiques, physique, informatique est, outre les achats de la BIU Sainte-Geneviève, largement couverte, en particulier par le SCD de Paris 1 et le SCD de Paris 4. Notons que la BIU Cujas recense 2 titres de monographies et 2 titres de périodiques, de niveau D, dans cette sous-discipline.

L'interdisciplinarité croissante des enseignements (comme par exemple les mathématiques appliquées aux sciences sociales), tout comme la place incontestable d'auxiliaires à la recherche en sciences humaines et sociales que peuvent occuper les mathématiques, l'informatique, mais aussi les sciences de la vie et les sciences et techniques expliquent sans doute la bonne représentation de la discipline P dans les acquisitions du Quartier latin. Dans la logique d'une carte de site, c'est une tendance dont on doit tenir compte et qui doit s'articuler pertinemment avec les axes de développement des collections de chaque établissement.

Q - Psychologie

1) Les positions dominantes

La BIU Sorbonne a acheté le plus grand nombre de titres de périodiques, de niveau recherche, en français et en langues étrangères, en Q1 - Psychologie, généralités théories et écoles, Q2 - Psychologie cognitive, Q3 - Psychologie cognitive et du développement.

2) Les lignes de partage et les interrogations

La BIU Sainte-Geneviève domine quant à elle les autres sous-disciplines, à savoir la psychologie appliquée et la psychopathologie (Q4 et Q5) et la psychanalyse (Q6 et Q7) au niveau L pour les monographies et recherche pour les périodiques. Cependant, les acquisitions de monographies de la BIU Sainte-Barbe sont importantes dans ces mêmes sous-disciplines. Cet axe de développement des collections doit être examiné dans son rapport avec celui de la BIU Sainte-Geneviève.

Par ailleurs, si la BIU Sorbonne domine les acquisitions de périodiques en Q1, Q2 et Q3, il n'en va pas de même pour les acquisitions de monographies : le SCD de Paris 3, la BIU Sainte-Geneviève et la BIU Sainte-Barbe ont acquis un nombre de titres supérieur. Il serait intéressant d'examiner la complémentarité de ces acquisitions et de réfléchir à la pertinence de scinder ainsi périodiques et monographies.

R - Sociologie

1) Les positions dominantes

Aucun établissement ne couvre la discipline au niveau D pour les monographies, à l'exception du SCD de Paris 3 pour la sociologie économique et du travail (R3).

La BIU Sorbonne domine les acquisitions de périodiques au niveau recherche pour Généralités, théorie, histoire et courants de la sociologie (R1) et Groupe sociaux (R2).

Au niveau M pour les monographies et recherche pour les périodiques, la BIU Sainte-Geneviève se distingue nettement dans les sous-disciplines Sociologie économique et du travail (R3), Sociologie de la culture et des modes de vie (R4), Problèmes sociaux, action sociale, travail social (R6) et, dans une moindre mesure, Sociologie rurale et urbaine (R5).

2) Les lignes de partage et les interrogations

La discipline est largement couverte au niveau L par le SCD de Paris 4 et la BIU Sainte-Barbe et, dans une moindre mesure par le SCD de Paris 1. Une étude plus détaillée permettrait de voir si des complémentarités existent et/ou sont souhaitables.

S - Démographie

Cette discipline n'est pas segmentée.

Les lignes de partage et les interrogations

Le niveau recherche pour les acquisitions de périodiques est déclaré par le SCD de Paris 1 et la BIU Sorbonne, qui ont par ailleurs acquis un nombre de titres de monographies comparable (entre 10 et 20). Le statut de la démographie au sein des collections de chacun de ces établissements doit être étudié, ainsi que les complémentarités éventuelles.

Le niveau L est représenté par le SCD de Paris 3, la BIU Sainte-Geneviève et la BIU Sainte-Barbe, cette dernière ayant acquis 69% des titres de monographies de la discipline dans le Quartier latin. Il s'agit de déterminer si cette proportion recouvre un axe fort du développement des collections de cette bibliothèque ou si elle est un effet de la montée en charge des acquisitions.

T - Anthropologie/ethnographie/préhistoire

Aucun établissement du Quartier latin ne couvre ces domaines au niveau D.

Les lignes de partage et les interrogations

Toutes les bibliothèques (sauf le SCD de Paris 2 et la BIU Cujas) ont acheté des monographies, soit de niveau L soit de niveau M. Les BIU Sorbonne et Sainte-Geneviève sont particulièrement présentes en Anthropologie, ethnographie (T2), pour les monographies de niveau M et les périodiques de niveau recherche.

Le niveau L est fortement représenté par les acquisitions de la BIU Sainte-Barbe, et dans une moindre mesure par celles du SCD de Paris 1 et du SCD de Paris 4.

D'une façon générale, l'anthropologie et l'ethnographie ont fait l'objet de bien davantage d'acquisitions que la préhistoire (T3). Les articulations avec les autres établissements documentaires parisiens spécialistes de ces domaines est à étudier (en

particulier la bibliothèque du Museum national d'histoire naturelle et la médiathèque du Musée du Quai Branly).

U - Sciences de l'éducation

1) Les positions dominantes

Le SCD de Paris 4 couvre cette discipline au niveau élémentaire.

La BIU Sorbonne domine les acquisitions de périodiques au niveau recherche, en français et en langues étrangères, sur l'ensemble des sous-disciplines.

La seule sous-discipline représentée au niveau D est U1 - Généralités, théories et aspects généraux de l'éducation, avec 3 titres de monographies acquis par la BIU Cujas.

2) Les lignes de partage et les interrogations

Le SCD de Paris 3 et la BIU Sainte-Geneviève acquièrent au niveau L en Généralités, théories et aspects généraux de l'éducation (U1) et, tout comme la BIU Sainte-Barbe, en Education, méthodes et contenus (U2). Le SCD de Paris 3 et la BIU Sainte-Geneviève ont acheté des monographies au niveau M en Organisations et institutions de l'éducation et de l'enseignement (U3) ; la BIU Sorbonne a acheté au niveau M sur l'ensemble des sous-disciplines. L'approche de la discipline U par ces bibliothèques est à étudier.

V - Sciences de l'information et de la communication

1) Les positions dominantes

La BIU Sainte-Geneviève se distingue pour les acquisitions de monographies au niveau D et de périodiques au niveau recherche en Histoire du livre et de l'édition (V4). Cette bibliothèque a par ailleurs acquis le plus grand nombre de titres de monographies au niveau M en Généralités, théories de l'information et de la communication (V1), Bibliothéconomie/documentation (V2) et Médias (V3), ses acquisitions de périodiques de niveau recherche dans ces trois sous-disciplines étant également importantes.

La BIU Cujas est le seul établissement à avoir acheté au niveau D en V6 - Communication et information scientifique/édition électronique (2 titres de monographies et 1 titre de périodique)

2) Les lignes de partage et les interrogations

Le SCD de Paris 1, le SCD de Paris 3 et la BIU Sainte-Barbe couvrent la discipline au niveau L, le SCD de Paris 3 se distinguant nettement par le nombre de monographies acquises en Médias (V3, 127 titres). Si cette spécificité tient sans doute à la place de la discipline au sein de l'université Paris 3, il n'en reste pas moins que les complémentarités avec les deux autres bibliothèques sont à étudier.

W - Géographie

1) Les positions dominantes

La BIU Sorbonne domine, dans toutes les sous-disciplines, les acquisitions de monographies et de périodiques du niveau D/recherche. Rappelons que l'établissement est CADIST en géographie.

2) Les lignes de partage et les interrogations

La discipline est couverte au niveau L par les autres bibliothèques, sauf le SCD de Paris 3 qui a acheté au niveau M des monographies en Géographie humaine (W5) et Géographie régionale et zonale (W6).

La complémentarité des acquisitions de monographies en Epistémologie, histoire de la géographie, histoire des voyages et récits de voyages (W2) entre la BIU Sorbonne et la BIU Sainte-Geneviève est à étudier, cette dernière étant pôle de référence pour les récits de voyage.

X - Sciences religieuses

1) Les positions dominantes

Le SCD de Paris 4 couvre l'ensemble de la discipline au niveau élémentaire.

La BIU Sainte-Barbe couvre la discipline, dans des volumétries relativement importantes, au niveau L.

La BIU Sainte-Geneviève domine les acquisitions de niveau D pour les monographies et recherche pour les périodiques en ésotérisme (X7). Elle se distingue également pour les acquisitions aux niveaux M pour les monographies et recherche pour les périodiques en X5 - Autres religions de l'Inde, de l'Asie de l'est et du sud-est.

2) Les lignes de partage et les interrogations

La complémentarité entre les acquisitions de la BIU Sorbonne et celles de la BIU Sainte-Geneviève est à étudier. En Religions, généralités (X1), la BIU Sorbonne acquiert le plus grand nombre de titres de périodiques et la BIU Sainte-Geneviève le plus grand nombre de titres de monographies ; en Christianisme (X2), la BIU Sainte-Geneviève a acheté le plus grand nombre de titres de monographies (835) et de périodiques (133) du niveau D/recherche, ce qui n'empêche pas que la volumétrie d'acquisition de la BIU Sorbonne soit importante (291 titres de monographies et 75 titres de périodiques). Une étude plus fine permettrait de juger comment cette sous-discipline est appréhendée dans chacune des bibliothèques, notamment dans son rapport à l'histoire ancienne et médiévale (G). Les mêmes interrogations peuvent être formulées pour le judaïsme (X3).

Eléments de conclusion

La présente synthèse ne proposant que des pistes de réflexion, il serait bien incongru de la clore de façon définitive. Rappelons ici que les remarques formulées tout au long de l'analyse ne constituent en rien un jugement de valeur (positif ou négatif) sur les acquisitions des bibliothèques ayant participé au projet. Elles ne sont que le reflet d'une lecture qui a tenté de relever les recoupements, les complémentarités, et la plus ou moins grande visibilité des sous-disciplines. On a souvent dit qu'il fallait affiner l'analyse, et c'est d'autant plus vrai qu'il apparaît que la notion de niveau est éminemment subjective comparativement aux autres données collectées par l'enquête, qui, elles, sont chiffrées. En outre, dans un souci de cohérence et d'uniformité du discours, on a souvent parlé dans cette synthèse d'"achats" et d'"acquisitions", ce qui ne doit pas occulter le poids considérable que peuvent avoir le dépôt légal et les dons réguliers dans les entrées documentaires de certaines bibliothèques du Quartier latin. Ces entrées à titres non onéreux ont été comptabilisées, conformément au cahier des charges ; il s'agit désormais de mesurer l'impact qu'elles peuvent avoir sur le développement des collections des établissements concernés d'une part et sur l'équilibre général des entrées documentaires du site d'autre part. Enfin, n'oublions pas la place de référence, voire d'excellence, occupée par un certain nombre de bibliothèques associées aux SCD (en langues étrangères notamment).

Le niveau d'une acquisition ne traduit pas le niveau d'une collection. Cette évidence implique la double nécessité de reconduire la collecte de statistiques selon une périodicité qui reste à définir et de poursuivre ces travaux de carte documentaire par une étude des stocks. N'oublions pas que l'objectif visé est la constitution d'un outil de pilotage permettant la rationalisation des acquisitions du Quartier latin et devant déboucher sur la mise au point d'une carte de site offrant à l'utilisateur, étudiant ou chercheur, une plus grande visibilité de l'offre documentaire. Dans l'immédiat prolongement des travaux effectués sur l'année 2005, il faut, lorsque ce n'est pas encore le cas, intégrer de façon définitive le codage des sous-disciplines dans les outils de gestion des bibliothèques et réfléchir aux solutions techniques permettant la mise au point d'une plate-forme collective de suivi des acquisitions.

Les travaux menés à ce jour pour la carte documentaire du Quartier latin - de la mise au point de la grille des disciplines et des sous-disciplines à la synthèse des données rassemblées par les établissements - l'ont été pour servir aux bibliothèques. En ce sens, si les groupes de travail disciplinaires qui ont présidé au lancement du projet ne s'approprient pas les pistes de réflexion formulées au fil de la présente synthèse (pour les affiner, les infirmer, les approfondir...), il y a peu de chances de voir se dessiner une carte de site qui soit un outil opératoire et pertinent. Pour certaines sous-disciplines, les interrogations soulevées par l'analyse plaident pour la nécessaire réactivation de ces groupes de travail qui, en s'adjoignant l'expertise de chercheurs et d'universitaires, devraient parvenir à évaluer la complémentarité entre les acquisitions de chaque établissement tout en les mettant en relation avec la dimension qualitative des collections. Ce type d'étude pourrait, dans un premier temps, être expérimenté pour les langues et littératures des domaines français et francophone, et se fixer comme objectif, à plus long terme, la mise au point d'un guide du lecteur. Si elle s'avère satisfaisante, cette démarche peut être appliquée aux autres disciplines.

Pour terminer sur les perspectives de travail ouvertes par l'analyse des acquisitions 2005, rappelons trois grands axes de questionnement :

- Les périodiques de niveau recherche sont fréquemment acquis par la BIU Sorbonne alors que les monographies du niveau D sont acquises par un ou plusieurs autres établissements (la BIU Sainte-Geneviève en histoire contemporaine et en langue et littérature finnoises et estoniennes, le SCD de Paris 4 en langue et littérature allemandes, le SCD de Paris 3 et la BIU Sainte-Geneviève en psychologie, pour ne citer que ces exemples).
- L'articulation de la politique documentaire de la BIU Sainte-Barbe avec celles du SCD de Paris 4, du SCD de Paris 3 et de la BIU Sainte-Geneviève est à étudier. La politique de développement des collections de la BIU Sainte-Barbe doit atteindre une lisibilité au-delà des effets de masse dus à la montée en charge des acquisitions.
- Sans élargir à outrance le périmètre de la carte documentaire du Quartier latin, il convient d'étudier la complémentarité des acquisitions et des collections des huit bibliothèques du projet avec celles d'autres établissements documentaires de Paris *intra muros* relevant de l'Enseignement supérieur. Sans prétendre être exhaustif, on peut penser à la BULAC pour les langues et littératures non européennes, à la médiathèque du Quai Branly pour l'ethnologie et l'anthropologie, à la bibliothèque du Museum d'histoire naturelle pour la préhistoire, à la bibliothèque des Saints-Pères (université Paris 5) pour la sociologie, à l'INHA pour l'histoire de l'art ou encore à l'EPHE pour les sciences religieuses.